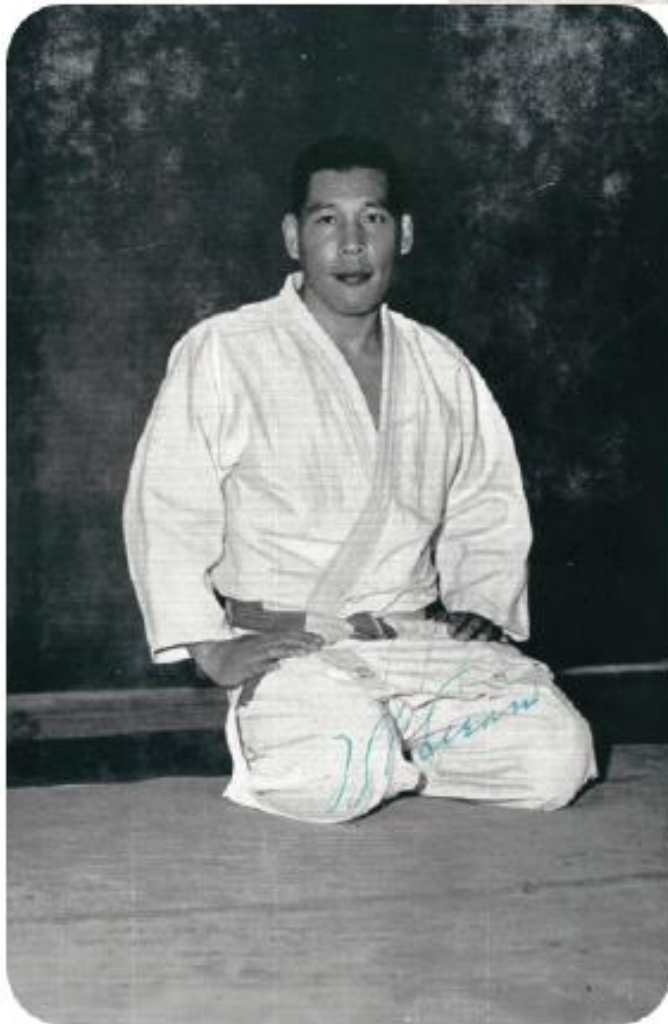


Maître HIRANO Tokio





Durant les années 50, de nombreux ambassadeurs du Kodokan sont venus en Europe pour promouvoir et développer le judo parmi lesquels, les maîtres KAWAISHI, MICHIGAMI, AWAZU, MOSHIZUKI et HIRANO qui fut probablement le judoka le plus doué de sa génération.

Né le 6 août 1922 à Sumoto sur Awaji shima, une île d'Awaji au large de la ville de Kobe, Tokio HIRANO commence le judo à l'âge de 12 ans et obtient sa ceinture noire à 14 ans en remportant 22 combats par ippon sur o soto gari.

La formation dispensée par ses maîtres successifs - FUKUSHIMA Seizaburo, MORISHITA Isamu et USHIJIMA Tatsukuma qui furent tous promus au rang de 9ème Dan - en fit un **redoutable combattant et un judoka talentueux**.

Au cours de l'histoire du judo, le moyen le plus simple d'obtenir une promotion au Kodokan était de participer au Kohaku Shiai qui avait lieu 2 fois par an, au printemps et en automne. En gagnant 5 ippons, on pouvait recevoir une promotion d'un Dan le même jour.

Redoutable combattant, HIRANO obtient en 1937 son 2ème Dan, en mai 39 son 3ème Dan et en 1940 son 4ème Dan. En octobre 1941, HIRANO participe au Kohaku shiai et bat 14 adversaires tous 4ème Dan par ippon, chacun avec une technique différente avant de faire match nul à son 15ème combat. À cette occasion, il établit un record au Kodokan et, après cette performance sans précédent, obtient son 5ème Dan à l'âge de 19 ans.

À cette époque, il était déjà devenu célèbre pour ses visites au dojo de la police de Tokyo pour effectuer des randoris pendant plus de 3 heures consécutives face à plus de 60 adversaires. La même année, il gagne et devient champion de toutes les universités du Japon à Tokyo. L'année suivante (1942), HIRANO remporte de nouveau le titre avec cinq ippon (il remportera également le titre en 1947).

En 1946, il devient instructeur de la garde impériale et sera promu 6ème Dan.

Il s'est avéré que c'est une défaite contre Yoshimi OSAWA lors d'une finale des championnats de Tokyo jugée avec prétendument un manque d'impartialité de l'arbitre qui n'était autre que maître MIFUNE Kyuso (10ème Dan) qui fut le catalyseur du voyage de Tokio HIRANO vers l'Europe.

Arrivé en Europe en 1948 à Anvers, Tokio HIRANO s'installera en Allemagne où il deviendra instructeur de judo à l'université de Cologne.

Au début des années 50, après un séjour de 3 mois en France, il développera le judo aux Pays Bas et en Belgique où il occupera le même poste que Ishiro ABE après la fusion de la BELAJA (Belgische Amateur Judo Associate) et de l'AFBJJ (Association Fédérale Belge de Judo et Jutsu) qui deviendra la Fédération Belge de Judo.

Pour les judokas d'avant la seconde guerre mondiale, le judo n'était pas vraiment un sport mais plutôt un duel de samouraïs. Afin de promouvoir le judo, HIRANO combattait toutes les ceintures noires de la ville où il enseignait. Il enchaînera les confrontations.

En novembre 1954 à Mannheim en Allemagne, il gagne tous ses combats par ippon contre 54 adversaires (1-3ème Dan) en 34 minutes.

Au printemps 1955 en déplacement à Amsterdam, il est défié par Peter ARTZ, quadruple champion d'Europe de lutte libre en poids lourds, et accepte un combat à la fois de judo et de lutte ; il remporte le combat de lutte en 6 minutes et celui de judo en 30 secondes en projetant ARTZ avec sei nage.

En 6 ans de temps, il ne comptera pas moins de 4300 combats gagnés. La notoriété acquise en Europe lui vaut d'être invité par de nombreuses fédérations et visité par de nombreux champions pour s'entraîner.



Randori avec RUSKA

Il aura des contacts fréquents avec les champions néerlandais Anton GEESINK et Willem RUSKA (double champion du monde poids lourd et médaille d'or aux jeux de Munich) qui restera son élève le plus accompli.

Le syllabus du Kodokan pour enseigner le kuzushi est le happo no kuzushi qui ne postule que deux dimensions.



L'un des défauts majeurs de la description du kuzushi par KANO est qu'elle est basée sur une hypothèse physique erronée dans le sens où le corps humain est considéré comme un objet rigide, ce qu'il n'est pas.

En réalité, le corps humain est flexible et segmenté avec diverses articulations d'où le fossé conceptuel considérable entre l'explication théorique du concept de directions horizontales bidimensionnelles (happo-no-kuzushi) et comment il peut être appliqué en pratique dans le randori ou dans l'acquisition de compétences du judoka.

L'un des concepts de base du judo est de détourner la force d'un adversaire et de le vaincre par l'habileté plutôt que par la force pure.

Maîtriser le judo nécessite de comprendre ses principes de base à savoir « seiryoku zen'yo » (bon usage de l'esprit et du corps), « jita kyoei » (entraide et prospérité mutuelle) et « ju yoku go o seisu (gagner en cédant) .

Conformément à ces principes fondamentaux, le Kodokan considère qu'il existe trois phases essentielles pour réussir une projection de judo : kuzushi (rupture d'équilibre), tsukuri (positionnement) et kake (exécution), toutes liées les unes aux autres.

Judoka talentueux, très en avance sur son temps, Tokio HIRANO a proposé à l'époque une approche nouvelle et innovante en soutenant qu'il fallait ajouter à ce triptyque une 4ème phase séquentielle à savoir « kumu » (saisir), influençant en cela le judo européen.

De fait, la garde ou kumi kata constitue un lien sensoriel, kinesthésique qui unit les judokas, par lequel ils communiquent par corps et captent sans cesse des informations posturales et technico-tactiques sur l'autre.

Tokio HIRANO utilisait le kumi kata pour créer des vibrations, des ondulations à l'image des vagues. Il développait déjà l'idée que le kumi kata était une connexion au partenaire qui permettait de sentir ses déplacements, de lui en imposer, de changer de rythme, de créer des décalages d'appui, d'apprécier le rapport à la distance et d'affiner le kuzushi initié par l'ensemble du corps.

Il accordait une grande place à la préparation de l'attaque (dehana), au moment d'opportunité. Le tsukuri de maître HIRANO contenait toujours une réponse d'action/réaction.

Il préconise également d'ajouter une 3ème dimension, la dimension verticale, au happo no kuzushi et identifie des façons différentes d'utiliser les bras pour réaliser un modèle entièrement tridimensionnel du kuzushi et décrit un kuzushi rotationnel.

A partir des années 60, il imagine et élabore un *kata* pour transmettre son enseignement, le **Nanatsu-no-kata** (Cf description ci-après) également nommé le Hirano no kata en s'inspirant des mouvements de la mer.

En 1964, HIRANO est promu 7ème Dan par le Kodokan et fin juin 1966, il quitte l'Europe avec sa famille pour retourner au Japon où il collabore à la formation de nouvelles générations de judokas en devenant professeur à l'université de Takushoku jusqu'en 1982.

Invité en Europe par ses amis, il reviendra régulièrement diriger des stages en France (Igor CORREA), aux Pays Bas (TEGELAAR), en Allemagne et en Suisse (GOETZ et SOAVE) dans les années 80.

Alors 8ème Dan, Tokio HIRANO décèdera en 1993 d'un cancer du foie.

Le manque de reconnaissance par l'histoire officielle du judo japonais est probablement dû au fait qu'il a déployé une activité intense dans divers pays européens en tant qu'entraîneur à sa belle époque et au fait d'avoir développé et essayé de diffuser ses propres théories et *kata*, ce qui n'a pas été sans entraîner des conflits et des difficultés avec le Kodokan.